



La grève se poursuit dans les maisons familiales du C.C.E. SNCF.

Depuis début juin, un mouvement de grève se développe au CCE, dans les maisons familiales et chez les ouvriers d'entretien (service travaux/matériel).

Aujourd'hui, après avoir épuisé sa panoplie d'arguments « raffarinesques » (pour reprendre l'excellente comparaison faite par nos collègues des maisons familiales), la direction continue dans la même voie par son silence absolu.

Sans doute compte-t-elle sur le pourrissement de ce mouvement ?

GRAVE ERREUR !

Ulcéré(e)s par la façon dont le CCE traite son personnel, les salarié(e)s ont décidé d'intensifier le mouvement :

- Ainsi, les salarié(e)s de plusieurs maisons familiales ont-ils(elles) arrêté le travail du samedi 19 juillet à 12h au dimanche 20 juillet à 13h, après plusieurs autres grèves d'avertissement, en juin et juillet,
- Ainsi, SUD-rail a-t-il appelé les ouvriers d'entretien à renforcer le mouvement par des débrayages ponctuels,
- Ainsi, les DP CGT des ouvriers d'entretien ont-ils lancé une pétition réclamant des négociations salariales immédiates,

Il est évidemment regrettable d'en arriver là pour se faire entendre, mais comment faire lorsque tout ce qui est possible sans gêner le fonctionnement des centres a été tenté, et que la direction persiste à faire la sourde oreille ?

LES REVENDICATIONS DU PERSONNEL SONT PARFAITEMENT LEGITIMES

- Salaires de base inférieurs au SMIC,
- non reconnaissance des postes à responsabilité,
- attitude pour le moins dédaigneuse de la direction envers les salariés,
- tout cela est choquant, révoltant, de la part d'un CCE géré par des syndicats qui réclament « pour les autres » un SMIC à 1400 euros !

En élisant leurs représentants, les cheminots n'ont certainement pas souhaité ni même imaginé une telle situation. Leurs réactions de sympathie et de soutien notamment dans les maisons familiales en sont la preuve et nous les en remercions.

A la direction, aux élus du CCE, nous disons ATTENTION :

Ce que disent les grévistes est à prendre très au sérieux.

Si vous persistiez dans votre attitude de silence de refus et de dédain, nous irions vers une logique d'intensification du mouvement qui, à notre grand regret, car nous sommes tous très attachés au service rendu aux cheminots, affecterait le bon fonctionnement de nos centres de vacances.

VOUS EN PORTERIEZ ALORS L'ENTIERE RESPONSABILITE.

Nous renouvelons donc ici notre principale revendication, qui est celle de l'ensemble des personnels des CE/CCE de la SNCF : DES NEGOCIATIONS SALARIALES D'URGENCE

Les salarié(e)s du CCE sont seul(e)s à l'origine de ce mouvement.

SUD-rail soutient, SUD-rail informe.

C'est notre rôle d'organisation syndicale. Nous l'assumons !